

Le livret de
l'enseignant

Adolphe Catan
un regard
guadeloupéen

Exposition 2022

Ce dossier pédagogique sert à accompagner la visite de l'exposition par les élèves. Chaque fiche est faite d'une sélection de photographies avec des questions qui doivent permettre à l'élève de s'intéresser à la photographie comme support d'informations historiques.

Contact

Pascale Forestier
Responsable du service éducatif
Ingrid Dumirier
Responsable de l'action culturelle
archives@cg971.fr
05 90 81 13 02

Destinés aux enseignants et aux animateurs culturels, ce dossier apporte un éclairage sur les thématiques de l'exposition. Il constitue un outil précieux pour anticiper ou prolonger la visite, approfondir certains sujets et notions abordés.

Sommaire

Qu'est-ce qu'une exposition de photographe ?	3
Quelques mots sur le fonds Adolphe Catan	4
Fiche 1 - A la rencontre de Catan	5
Catan et la famille.....	7
Premiers reportages	7
Fiche 2 - Les choses de la vie	8
La rue est un décor	8
Scènes du quotidien	8
La foule	9
Le carnaval.....	10
Fiche 3 - Posez pour le photographe !	11
Fiche 4 - Témoin de l'actualité	13
Trois jours pour trois cent ans d'histoire	13
La Guadeloupe et Vichy	14
Le général De Gaulle à la Guadeloupe	14
Fiche 5 - La Guadeloupe se transforme	15
Rivière-Sens, quand la banane devient une industrie	15
Basse-Terre fait peau neuve !	16
Petit lexique du photographe	17
Informations pratiques	18

Qu'est qu'une exposition de photographies ?

Nous découvrons et partageons des images

Une exposition de photographies, c'est un temps et un espace au sein duquel sont exposées des images réalisées par des photographes – qui peuvent se définir comme artistes ou auteurs –, des personnes dont l'image photographique est le métier.

Derrière chaque photographie, il y a un regard, une sensibilité, une façon de faire ces images. D'autres personnes contribuent également à la mise en place d'une exposition : le choix des œuvres, ainsi que les textes qui l'accompagnent sont par exemple proposés par un commissaire d'exposition. Leur agencement et leur organisation dans l'espace peuvent être définis avec l'aide d'un scénographe. La mise en page, les couleurs, le choix des caractères sont réalisés par un infographiste. Les tirages des clichés sur du papier sont réalisés un imprimeur etc.

Nous pouvons nous poser des questions

Pourquoi le photographe a-t-il choisit de réaliser cette image ? Comment l'a-t-il elle prise ? Est-ce une photographie mise en scène ou prise sur le vif ? Qu'y a-t-il autour, dans le hors-champ de l'image ? Que ne voit-on pas sur l'image ? Que suscite cette photographie chez moi ? Quelles émotions ? Quelles sensations ? Me renvoie-t-elle à un souvenir, un rêve, une peur ?

Nous apprenons à regarder le monde

En nous faisant partager leurs images, il s'agit pour les auteurs de nous faire voir, de nous faire comprendre ce que nos yeux ne voient pas toujours et de nous faire découvrir le monde tel qu'il était avant, qu'il peut être maintenant et qu'il sera peut-être demain.

Nous pouvons éveiller des émotions et des sensations

L'image photographique mobilise la vue. Mais nous savons aujourd'hui, grâce aux scientifiques, que les sens communiquent entre eux. En faisant appel à notre mémoire et notre imagination (dans le mot 'imagination', il y a 'image' !), une image peut susciter des sensations, des sons, des odeurs, des saveurs, des souvenirs.

Nous pouvons raconter et échanger

Dans une exposition, nous ne sommes pas seuls ou très rarement. Puisque nous percevons et ressentons les images différemment, nous pouvons communiquer, parler avec les autres visiteurs, nos amis, notre famille, une personne qui travaille dans le lieu dans lequel nous sommes, mais aussi des personnes que nous ne connaissons pas, pour raconter ce que nous voyons et partager les questions que nous nous posons. Ensemble, nous pensons, rêvons et voyons peut-être mieux.

Nous apprenons à lire des images

Les questions que nous nous posons et les émotions que nous ressentons nous aident en réalité à décrypter l'image comme un langage à part entière.

Chaque photographe compose son image. Par le cadrage, il choisit ce qu'il y met et ce qu'il ne met pas, ce qu'il rend invisible et qu'il nous faudra imaginer pour analyser, comprendre le contexte et l'environnement de

la photographie. Cela ne signifie pas que nous devons toutes et tous comprendre la même chose : à partir d'une même photographie, nous pouvons tous avoir des lectures différentes, des interprétations personnelles et subjectives.

La rencontre avec une œuvre se fait donc aussi en fonction de notre personnalité, notre sensibilité, notre âge, notre histoire, notre humeur, etc.

Nous pouvons prendre notre temps

Nous sommes aujourd'hui cernés par des flux images, dans la rue comme à la maison, sur nos écrans de télévision, d'ordinateur, de téléphone portable.

Mais lorsque l'on voit trop d'images, peut-on encore réfléchir et se questionner ?

Dans une exposition, ces images ne changent pas. Elles ont été choisies et nous pouvons les regarder autant de temps que l'on en a envie. Prendre le temps pour découvrir, observer, analyser, interpréter, parler ensemble de ce que l'on perçoit et ressent.

Quelques mots sur le fonds Adolphe Catan...

Lorsque le photographe Adolphe Catan décède en 1979 à l'âge de 80 ans, il est déjà un artiste reconnu en Guadeloupe, en raison notamment de ses portraits de famille qui ornent depuis 50 ans les murs de nombreuses maisons guadeloupéennes. Après avoir travaillé au début des années 1920 dans plusieurs ateliers de photographe de métropole et du Maroc, cet entrepreneur passionné installe son studio à Pointe-à-Pitre puis à Basse-Terre et devient photographe à succès. Il est aussi *reporter* et il ne cesse de parcourir son île en tous sens, un appareil toujours à portée de main. Influencé par le courant humaniste, le photographe n'hésite pas à sortir dans la rue et donne à voir au plus près la longue transformation de la Guadeloupe entre la fin des années 1920 et les années 1970. Il se fait ainsi le témoin d'une réalité où se mêlent traditions et modernité émergente.

Quinze ans après sa mort, quand sa fille Adi Bourjac-Catan retrouve dans la maison familiale plusieurs malles évacuées en 1976 lors de l'éruption du volcan de la Soufrière, elle est loin d'imaginer leur contenu : près de 20 000 négatifs sur verre et film souple que son père a voulu mettre volontairement de côté. Durant 25 ans, avec le soutien de ses frères et sœurs, Adi Bourjac-Catan documente et valorise l'œuvre de son père, au sein de l'association « Photo Cat' ». Durant ces années, une relation de confiance se tisse également avec les archives départementales. Depuis le 6 novembre 2019, le Département est propriétaire du fonds.

A la rencontre de Catan



**Adolphe Catan dans sa maison de Gourbeyre au lieu-dit de Champ fleuri ; fin des années 1920.
Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 9448.**

De retour à la Guadeloupe après s'être formé à la photographie professionnelle, Adolphe Catan s'installe et se marie en 1926 avec Gizelle Alix, une jeune femme originaire de Sainte-Rose. Il est photographié ici dans la fleur de l'âge, probablement dans la maison familiale de Gourbeyre.

Pendant la visite, prenez des notes pour répondre aux questions.

QUESTIONS :

1. Où et quand est né Adolphe Catan ?
2. De quel est pays sa mère est-elle originaire ?
3. Comment apprend-il la photographie ?
4. Par quel mouvement esthétique est-il influencé ?
5. A-t-il une autre passion que la photothographie ?

Réponses

1. Adolphe Catan est né à Vieux-Habitants en 1889.
2. Sa mère est originaire de Calcutta en Inde.
3. Il apprend la photographie dans des ateliers de photographes professionnels en France, à Paris et région parisienne ainsi qu'au Maroc.
4. Il est influencé par le mouvement humaniste issu du documentaire qui s'intéresse au quotidien des personnes ordinaires.
5. La voiture.



Le photographe photographié ; 1926, Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 4485.

QUESTION

6. Que se passe-t-il sur cette photographie ?

Réponses

6. Adolphe Catan photographie un autre photographe en pleine action sur le sommet de la Soufrière. Il s'agit en quelque sorte d'une mise en abîme.



Fête du Tricentenaire du rattachement de la Guadeloupe à la France devant la mairie des Abymes; vendredi 20 décembre 1935. Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 979.

QUESTIONS

7. Où sommes-nous et pour quelle manifestation ?

8. Quelle impression donne la photographie ?

Réponses

7. Nous sommes sur la place de la mairie des Abymes pendant la fête du Tricentenaire du rattachement de la Guadeloupe à la France le 20 décembre 1935.

8. Cette photographie exprime par le grand angle la solennité de la manifestation et son aspect officiel par la présence du convoi de voitures officielles, les drapeaux, la foule amassée. Une impression de calme se dégage des photographies.

Catan et sa famille



Marcelle Catan et ses enfants sur une plage de Marie-Galante; vers 1955. Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 3863.



Les yeux plus gros que la moto; vers 1955. Arch. dép. 30 Fi 1458.

QUESTION

9. Quelle impression se dégage des photographies de famille faites par Adolphe Catan ?

Réponse

9. Une impression de joie et d'insouciance se dégage des photographies.

Premiers reportages



Pointe-à-Pitre, la place de la Victoire et les maisons qui la bordent après le passage d'un cyclone le mercredi 12 septembre 1928.

QUESTIONS

10. Quelle ville a été détruite ?

11. Pourquoi le photographe a-t-il choisi de réaliser ce cliché ?

Réponses

10. La ville de Pointe-à-Pitre.

11. Il a choisi de réaliser cette photographie pour immortaliser et témoigner du désastre causé par le cyclone en 1926 : maisons renversées ou effondrées, arbres déracinés et nus etc.

Les choses de la vie

La rue est un décor

Durant toute sa carrière, Adolphe Catan se fait le témoin de l'environnement qui l'entoure en nous donnant à voir cinquante années d'une Guadeloupe qui vit, évolue et se transforme. Ce « décor de la rue », véritable théâtre où se mêlent traditions (mariage, récolte de la canne, marchandes) et modernité émergente (construction des routes, des écoles, les commerces etc.) devient l'un de ses sujets de prédilection.

Pendant la visite, prenez des notes pour répondre aux questions.



L'hôtel des Postes au carrefour formé par les rues Nozières et Gambetta à Pointe-à-Pitre ; vers 1930. Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 3450.

QUESTIONS

1. Où se trouve-t-on ?
2. Quel est le format de l'image ?
3. En quoi peut-on dire que cette photographie est réussie ?

Réponses

1. Pointe-à-Pitre, devant l'hôtel des Postes au carrefour formé par les rues Nozières et Gambetta.
2. Plan large.
3. Il saisit un moment particulier : l'animation de la rue sous la pluie, ce qui donne une certaine poésie à l'image en raison des reflets sur le bitume. Son cliché revêt également un aspect documentaire en cadrant la diversité de personnes présentes.

Scènes du quotidien



Vente de poissons au bord du chemin ; vers 1946. Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 563.

QUESTIONS

4. Quel angle de prise de vue utilise le photographe ?
 - frontal
 - plongée
 - en contre-plongée

Réponse

4. une légère plongée



Marchand ambulant de boissons fraîches devant la mairie de Saint-Claude ; vers 1960. Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 1177.

QUESTIONS

5. A quoi s'intéresse le photographe ?

Réponse

5. A l'animation dans la rue. La mairie et ses décorations qui représentent une forme d'autorité officielle et au marchand ambulant de boissons fraîches qui confère à la scène un caractère documentaire et pittoresque.

Avec la foule

L'œuvre de Catan est jalonnée de photographies de groupes prises au gré des événements familiaux, des mouvements sociaux, des manifestations politiques ou religieuses, des inaugurations, des commémorations patriotiques, etc. Joyeuse ou recueillie, l'atmosphère de ces clichés exprime la vigueur du collectif dans une Guadeloupe en pleine transformation.



Jour de marché sur la place du marché central à Pointe-à-Pitre ; vers 1950. Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 321.

QUESTIONS

6. Dans quelle ville est prise cette photo ?
7. Comment le photographe cadre cette scène ?
8. Quelle est son intention ?

Réponses

6. A Pointe-à-Pitre sur la place du marché central.

7. En plan très large et en légère plongée.

8. Cadrer la scène dans sa globalité et restituer ce qu'il voit ainsi que l'ambiance. Son intention est de cadrer l'animation sur la place, ainsi que l'architecture des lieux afin de donner à voir les contrastes des modes des vies qui émergent avec la modernité : architecture et grandeur des grands magasins d'un côté, le groupe des marchandes et de leurs petits étalages de l'autre.

Au carnaval



Un char de carnaval devant les locaux de Radio Guadeloupe à Basse -Terre ; vers 1965. Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 2359.

QUESTIONS

9. A quel endroit se trouve-t-on ?

10. A qui s'intéresse le photographe ?

Réponses

9. Devant les studios de la radio Guadeloupe à Basse-Terre.

10. Un char de carnaval sans doute de station de radio, composé d'une voiture transportant une reconstitution de poste de radio, deux dames élégantes ainsi qu'un homme avec un grand masque.

Posez pour le photographe !

Le portrait tient une place particulière dans l'œuvre d'Adolphe Catan parce que ce procédé est celui qu'il a le plus utilisé en raison de son activité de photographe de studio. Près de 10 000 portraits ont ainsi été conservés : photographies de familles, de mariés, de baptêmes, de communiantes, de groupes musicaux, de personnalités politiques ou religieuses, de sportifs etc. Ici, la sélection s'est volontairement portée sur les portraits effectués en extérieur.

Pendant la visite, prenez des notes pour répondre aux questions.

.....

.....

QUESTIONS

1. Quel est le thème principal de cette partie ?
2. Que nous apprend cette partie au sujet des centres d'intérêt du photographe ?
3. Pourrait-on refaire les mêmes photographies aujourd'hui ?

Réponses

1. Des portraits en extérieur.
2. Le photographe aime réaliser des portraits dans la rue de personnes ordinaires. Il réalise aussi des portraits de famille en extérieur au lieu de les faire en studio.
3. Les mêmes non, mais refaire des photographies d'extérieur, on en fait tous les jours avec notre téléphone portable. Ces photographies, à l'époque, tout le monde n'était pas en capacité de les faire.



Un conducteur de bus posant devant son bus entouré de sa femme et de ses enfants ; vers 1960. Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 1815.

QUESTIONS

4. Qui est le monsieur sur la photo ?
5. En quelle année sommes-nous ?
6. Que souhaite montrer le photographe ?
7. Comment s'y prend-t-il ?

Réponses

4. Il s'agit d'un conducteur de bus.
5. En 1960.
6. Le photographe souhaite montrer la famille au complet du conducteur de bus et traduire à l'image la réussite de cet homme.
7. Il photographie le bus qui appartient au conducteur (à l'époque) et la maison de famille, qui sont considérés comme des signes de réussite sociale.



Une kassaverie et ses ouvrières ; vers 1960. Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 384.

QUESTIONS

8. Décrivez cette photographie.
9. Est -elle composée de plusieurs plans ?
10. Que souhaite montrer le photographe ?

Réponses

8. Le photographe s'intéresse aux ouvrières qui travaillent dans une kassaverie. On devine leurs conditions de travail plutôt sommaires et les ouvriers occupés au fonds de l'image.
9. Oui. L'objectif du photographe focalise sur les deux femmes et le bébé au premier plan qui apparaissent très nettement à l'image, ce sont elles qui intéressent Catan. Le second plan est un peu flou. Il indique le contexte de la scène, qui renseigne sur l'aspect artisanal de la kassaverie et l'équipe d'ouvriers en présence.
10. Il souhaite documenter les conditions de travail rudimentaires et la pauvreté de ces ouvrières. L'un d'elles a emmené son bébé sur place. Les rides et la maigreur de la vieille femme dont le visage nous apparaît très net à l'image nous renseignent sur la dureté de sa vie. Il se dégage néanmoins une impression de calme avec le regard malicieux de la femme assise et la présence innocente de l'enfant.

Témoin de l'actualité

Photographe professionnel, Adolphe Catan réalise tout au long de sa vie des reportages d'actualité dont certains sont de précieux témoignages sur des événements qui comptent parmi les plus marquants de la Guadeloupe.

En 1935, Adolphe Catan est ainsi le témoin des manifestations qui accompagnent le tricentenaire du rattachement des Antilles à la France. La Guadeloupe constitue la première étape de ce périple commémoratif.

Cinq ans plus tard, entre juillet 1940 et juillet 1943, la Guadeloupe vit à l'heure du régime de Vichy qui s'incarne dans la figure de deux hommes. Le premier, l'amiral Georges Robert, réside à Fort-de-France et il exerce les fonctions de haut-commissaire du gouvernement français. Le second s'appelle Constant Sorin et il est gouverneur de la Guadeloupe.

Entre 1956 et 1966, le général de Gaulle vient six fois à la Guadeloupe. Au mois de mai 1960, il est d'ailleurs le premier président de la République française en exercice à visiter les Antilles.

Pendant la visite, prenez des notes pour répondre aux questions.

.....

Le tricentenaire, trois jours pour 300 ans d'histoire

En 1935, Adolphe Catan est le témoin des manifestations qui accompagnent à la Guadeloupe le tricentenaire du rattachement des Antilles à la France.



Défilé de la délégation officielle sur les quais de la darse de Pointe-à-Pitre ; vendredi 20 décembre 1935. Arch. dép. Guadeloupe.

QUESTIONS

1. Quelle est la cote de cette photographie ?
2. Quel angle utilise le photographe ?
3. Que nous dit cette série de photographies sur l'évènement ?

Réponses

1. 30 FI 980.
2. Il utilise le très grand angle, un plan très large.
3. Cette série de photographies nous indique qu'il s'agissait d'un évènement officiel d'une grande ampleur qui a mobilisé les représentants de la colonie, les élus, les citoyens sur plusieurs jours et à différents endroits du territoire.

La Guadeloupe et Vichy



Tableau vivant représentant la France et ses colonies, mis en scène dans la salle des délibérations du conseil général à Basse-Terre ; 1941-1943. Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 940.

QUESTIONS

4. Où se passe cette scène ?
5. En quoi est-elle d'une autre époque ?

Réponses :

4. Dans la salle des délibérations du Conseil général de la Guadeloupe à Basse-Terre.
5. Ce tableau vivant qui représente la France et ses colonies est typique de la période coloniale.

Le général de Gaulle à la Guadeloupe

Entre 1956 et 1966, le général de Gaulle vient six fois à la Guadeloupe. Au mois de mai 1960, il est d'ailleurs le premier président de la République française en exercice à visiter les Antilles. Il s'agit parfois de simples escales techniques ou de véritables séjours qui respectent presque le même déroulé : arrivée à l'aéroport du Raizet, présentation des autorités civiles et militaires, bain de foule, parcours en voiture découverte avec une halte dans chaque commune traversée et grands meetings qui se tiennent, selon les cas, place de la Victoire ou au Champ d'Arbaud.



A l'occasion de son premier voyage aux Antilles, le général de Gaulle arrive place de la Victoire à Pointe-à-Pitre ; vendredi 10 août 1956.

QUESTIONS

6. Qui est cet homme ?
7. Que souhaite montrer le photographe ?

Réponses

6. Le général De Gaulle.
7. Le photographe souhaite montrer la foule impressionnante, ainsi que le dispositif de sécurité qui entoure la venue du général de Gaulle.

La Guadeloupe se transforme

Adolphe Catan s'intéresse non seulement à l'actualité guadeloupéenne mais également aux mutations plus profondes de la société, qu'il perçoit à travers les évolutions économiques et les nouvelles infrastructures publiques ou privées. Les deux exemples les plus emblématiques concernent l'essor de la banane dans le sud de la Basse-Terre et la transformation urbaine du chef-lieu au début des années 1960.

Pendant la visite, prend des notes pour répondre aux questions.

.....

Rivière-Sens, quand la banane devient une industrie

Jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, les bananes produites à la Guadeloupe servent principalement à la consommation domestique et à l'alimentation du bétail. Dès les années 1920 le souhait des autorités nationales de limiter au maximum l'importation de produits venus de l'étranger, ajoutés à la crise de l'industrie sucrière aux Antilles, poussent la colonie à mettre en place une filière de production et d'exportation de bananes.



A bord d'un navire bananier, les dockers transbordent les régimes de bananes conditionnés en colis ; vers 1950. Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 2886.

QUESTIONS

1. Dans quel secteur d'activité travaillent ces ouvriers ?
2. Quel cadrage et angle de prise de vue utilise le photographe ?

Réponses

1. Il s'agit de manutentionnaires qui travaillent sur les ports et qui sont chargés d'embarquer et débarquer la marchandise depuis les bateaux.
2. Il utilise le plan large en plongée très forte, ce qui donne à la photographie un caractère un peu sensationnel.

Basse-Terre fait peau neuve !

Dans les années 1960, Adolphe Catan photographie les évolutions urbaines de Basse-Terre, qui n'a pas connu de changement significatif depuis l'ouverture de la place du cours Nolivos au XIX^e siècle. Outre la construction d'immeubles d'habitation, d'écoles et d'équipements publics, il suit de près le percement du boulevard maritime qui traverse la ville en longeant le littoral



Le front de mer de Basse-Terre à proximité du marché et des abattoirs ; vers 1960. Arch. dép. Guadeloupe, 30 Fi 1362.

QUESTION

3. Pourquoi le photographe choisit-il de prendre de cette photographie ?

Réponses

3. Adolphe Catan souhaite immortaliser le bord de mer de Basse-Terre juste avant les travaux d'urbanisation avec ses étables de bœufs sur le bord de mer et son activité rurale.

Petit lexique du photographe

PROFONDEUR DE CHAMP : cela correspond à la zone de l'image dont les éléments sont nets.

Premier plan : ◇ Net ◇ Flou

Second plan : ◇ Net ◇ Flou

Arrière-plan : ◇ Net ◇ Flou

FORMAT

◇ Carré ◇ Rectangulaire ◇ Autre :

CADRAGE : consiste à choisir les limites que l'on donne à une photographie, ce que l'on souhaite faire apparaître et à l'inverse ce que l'on souhaite rendre invisible.

◇ Gros plan ◇ Plan moyen ◇ Plan large

Les personnages ou objets sont ◇ Centrés ◇ Décentrés

ANGLE DE PRISE de VUE

◇ Frontal ◇ En plongée ◇ En contre-plongée

LA PHOTOGRAPHIE « REUSSIE »

La photographie est-elle réussie ◇ oui ◇ non

Pourquoi ? La photographie intrigue, émeut, informe , interroge et nous amène à regarder la réalité d'une autre manière et à la questionner.

Informations pratiques

Dates et horaires

Lundi, mardi, jeudi de 8h à 17h

Mercredi, vendredi de 8h à 13h

Retrouver nous sur :

www.archivesguadeloupe.fr

Facebook

YouTube

Contact

Standard : 05 90 81 13 02

archives@cg971.fr

ingrid.dumirier@cg971.fr